



Écoute, analyse et interprétation

Phase de recherche concernant l'écriture et l'interprétation

Un premier travail peut être effectué concernant les différents acteurs ayant collaboré à cette œuvre musicale :

- l'auteur chargé de l'écriture, Amin MAALOUF
- le compositeur chargé d'élaborer la musique, Ibrahim MAALOUF
- l'artiste-interprète, Louane

L'idée étant de faire comprendre aux élèves qu'un chanteur n'est pas forcément l'auteur de la chanson. Une similitude peut être faite avec les comédiens dans les pièces de théâtre ou les acteurs au cinéma versus l'auteur de la pièce ou le réalisateur du film.

On peut aussi faire réfléchir les élèves sur les a priori que l'on se construit à partir des noms des gens : si Louane est connue des adolescents, que pensent-ils a priori du nom de l'auteur ou du compositeur ? Leur faire chercher leur biographie pour les amener à constater la multiplicité des influences et des civilisations qui se croisent dans la vie de l'un et de l'autre. Les amener ainsi à réfléchir sur le croisement d'identités qui forge la plupart des gens.

Première écoute de la chanson

On peut répartir la classe en petits groupes et leur demander : « Réalisez un relevé de ce que cette chanson vous inspire. »

En classe entière, on met en commun les propositions des groupes et on organise un relevé selon ce qui relève des sentiments, des faits réels récents ou antérieurs -une femme qui tombe sous les coups d'une balle lors d'un concert-, de la musique, de la voix et des instruments. L'exploitation peut prendre la forme d'une carte mentale, d'un tableau, d'une liste, etc.

Deuxième écoute de la chanson

On pose les questions suivantes :

- Quels sont les ressentis, les émotions ou les sentiments qu'évoquent pour vous cette chanson ?
- Cela prend-il naissance pour vous grâce au texte, grâce à la musique, la voix, l'instrumentation ?

Toutes les réponses sont possibles. L'attention dépend de la sensibilité et de l'écoute de l'auditeur.

Définir le genre de la chanson

Une œuvre musicale, considérée «comme mineure» (s'oppose aux formes musicales savantes par la répétitivité, la concision, l'économie de moyens) mais qui est remarquable par son efficacité esthétique qui s'appuie sur l'alliance d'un texte, porté par une voix, et d'une musique. Cette expression à la fois littéraire et musicale peut revêtir des formes et des expressions diverses.

Troisième écoute avec le texte

Analyse des composants :

Décrire la composante suivante et expliquer l'effet recherché par l'artiste. Qu'a-t-il voulu provoquer chez l'auditeur?

On peut subdiviser la classe en plusieurs groupes ou l'on répartit individuellement chaque « ingrédient » :

- l'intention de la voix ;
- la voix, les voix ;
- la mélodie ;
- le nombre de couplets ;
- le nombre de syllabes par vers ;
- le message ;
- le rythme ;
- la forme musicale ;
- l'orchestration ;
- les différentes idées de chacun des couplets ;
- etc.

Éléments de réponse :

- **La voix solo** : timbre féminin, qui prononce distinctement dans un flux lent. Voix limpide, mots clairement distincts >> importance du texte, chanson à texte, importance du message.
- **L'intention** : ce que la voix cherche à provoquer chez l'auditeur. Cette intention est perceptible même si l'on ne connaît pas la langue d'origine : la célébration, la commémoration.
Exemple : chanson à texte étrangère, on perçoit l'intention de la voix, indépendamment de l'instrumentation.
Présence d'un chœur >>> lyrisme, (cf, Ferré, L'affiche rouge, voix qui scande le texte, retours par le chœur, à faire écouter)
- **La forme musicale** : forme principalement strophique : succession de couplets. Peu de variations. Quels effets? Répétitivité, forme qui permet l'hymne, une progression du texte qui vise ici le déploiement des différentes idées que veut développer le poète.
Mais retour de deux mêmes couplets : effet d'insistance mais refus de la régularité (pas vraiment un refrain, ne possède pas son propre thème).
Métrique : quatrains de 3 heptasyllabes (hommage à Aragon?), suivis de tétrasyllabe.
21 couplets, deux couplets qui reviennent.
- **Message** : la **chanson engagée**, à la fois **tombeau** (poème monument qui cherche à rendre hommage aux disparus), hommage à la ville martyr, personnalisée, qui est la métonymie de toutes les victimes. Chanson engagée qui dénonce également les atrocités.
C'est aussi un **hymne à la fraternité**, et une exhortation au combat, celui pacifique de la résistance à l'oppression et au combat par les valeurs républicaines. Une exhortation à la fraternité « main dans la main ».
- **Orchestration** : forme une vague : piano, trompette >>>> apogée, acmé avec tout l'orchestre >>>, puis retour au calme, le couplet est cependant déstructuré. Trompettes, orchestration de plus en plus puissante (acmé), puis arrêt : déséquilibre de la voix, retour au calme avec voix et trompette seule.

Phase d'analyse concernant les paroles

Le texte offre un support intéressant pour un travail sur l'implicite et les résonances d'un texte à l'autre (notion d'intertextualité plus facile à faire comprendre en classe de 3^e, voire au lycée).

Il y a dans cette chanson une ébauche de « trésor de la poésie/chanson française » : en effet elle est construite sur des références à des textes, des chansons, des faits historiques ayant marqué l'histoire française, incluant les événements du 13 novembre 2015. Des activités peuvent être mises en place pour les retrouver, en gardant à l'idée que certaines références relèveront de la découverte pour des élèves.

Les professeurs de lettres, d'éducation musicale, d'histoire, d'EMC et d'arts plastiques pourraient intervenir en interdisciplinarité sur ses différents faits et mettre en avant le rôle des différents acteurs (écrivains, compositeurs, musiciens, interprètes, Prix Nobel de la Paix, hommes, femmes, militaires, etc.) pour honorer la France ou la défendre.

Une liste non exhaustive (ci-après, les citations du texte de Maalouf sont en *italique* et les textes dont elles se font l'écho en romain):

En français

- « *Quais des brumes* »
Pierre Mc Orlan (auteur), *Le Quai des brumes*, publié en 1927
Jacques Prévert (adaptation), Marcel Carné (réalisateur), film sorti en 1938
- « *Ses feuilles mortes* »
Jacques Prévert, *Les feuilles mortes*
- « *Dans la langue de Racine, De Senghor, d'Apollinaire, De Proust, de Kateb Yacine* » : recherche sur ces auteurs, leur diversité d'époques, de genres littéraires, de styles
- « *Vous pourrez voir refluer Le fanatisme, la haine, L'aveuglement, l'ignorance, Et pour toujours.* »
Pourrait faire référence à une citation d'Elie Wiesel, Prix Nobel de la Paix 1986 : « Le fanatisme est aveugle, il rend sourd et aveugle. Le fanatisme ne se pose pas de questions, il ne connaît pas le doute : il sait, il pense qu'il sait ».
- « *Que la musique demeure, Dans nos rues comme en nos âmes, Pour toujours un témoignage De liberté.* »
Pourrait faire référence à un roman de Giono, *Que ma joie demeure*, titre emprunté à la cantate de Bach, *Jésus que ma joie demeure*

En éducation musicale

- « *Main dans la main* »
Christophe, *Main dans la main*
- « *Ses amoureux qui roucoulent, Ses bancs publics* »
Georges Brassens, *Les amoureux des bancs publics*
- « *Paris qui s'éveille* »
Jacques Dutronc, *Il est cinq heures, Paris s'éveille*
- « *Que Paris reste Paris* »
Maurice Chevalier, *Paris sera toujours Paris*, repris par ZAZ
- « *J'ai deux amours* », « *Douce France* », « *Non, je ne regrette rien* », « *Paname* »
Classiques de la chanson française

En histoire et EMC

- « *La plage sous ses pavés* »
Référence à un slogan de Mai 68 (« Sous les pavés, la plage ! »)
- « *Paris qui s'éveille à l'aube, Deux cafés noirs en terrasse* »
Référence au matin du 14 novembre et des attentats survenus la veille ayant touchés les terrasses de café
- « *À ceux qui se sont battus, Pour que Paris reste libre, Que Paris reste Paris, La tête haute. Aux hommes qui sont venus Des quatre coins de la terre, Dans l'unique espoir de vivre La tête haute.* »
Référence à la Seconde Guerre mondiale
- « *Aux femmes qui ont subi, Humiliations et violences, Pour avoir osé garder La tête haute.* »
Référence au Mouvement de libération des femmes

- « *Nous reprendrons les accents Des aînés qui ne sont plus.* »
Référence à un couplet de la Marseillaise
« Nous entrerons dans la carrière
Quand nos aînés n’y seront plus
Nous y trouverons leur poussière
Et la trace de leurs vertus
Bien moins jaloux de leur survivre
Que de partager leur cercueil
Nous aurons le sublime orgueil
De les venger ou de les suivre ! »
- « *Amis, entends-tu* », « *A l’amie qui est tombée* »
Anna Marly, *Chant des Partisans*
- « *À vous tous qui gardez foi En la dignité de l’homme, Dans tous les pays du monde, Et pour toujours.* »
Déclaration Universelle des droits de l’Homme, 1948

En arts plastiques

De nombreuses images de Doisneau peuvent servir de support à cette chanson notamment celle montrant Prévert à la terrasse d’un bar dans un jardin.

Production

Ecrire et chanter une chanson engagée

La forme strophique, la mélodie répétitive permet aux élèves de se saisir aisément de la mélodie et de l’intention.

Seuls ou en groupe, ils peuvent écrire une ou deux strophes que la classe pourrait chanter avec la version instrumentale. Ils y ajouteraient les «couplets pivots».

Dans un premier temps, on peut ainsi demander ce qu’évoque pour les élèves «Paris» (les sorties, les monuments, les événements culturels, la capitale, le lieu de pouvoir, le tourisme....) et de le décrire grâce à une image, à un cliché.

«Pour Paris,...»

Parallèlement, on peut demander aux élèves de dire en quoi cette évocation de Paris pourrait être en danger, ce qui pourrait faire l’objet soit des deux vers soit de la strophe suivante.

Enfin, terminer par ce qui pour eux peut constituer la parade au danger (la joie, l’amitié...) en le décrivant au regard de leur sensibilité.

«Que la... le...»

Parler et écrire sur les idées portées par la chanson

Quelle que soit la forme, la chanson, écoutée, comprise et interprétée, est l’occasion de formuler l’importance de l’hommage, commémoration, célébration >> importance de la mémoire, de l’hommage aux victimes.>>> le sens de la commémoration et des idées défendues qui déploient la devise de la France : Liberté, égalité, fraternité.

Toutes les formes d’expression sont possibles :

- un article, une chronique musicale sur un blog de collège, un magazine, le site, etc ;
- un débat interprétatif ;
- un autre texte avec la forme de son choix ;
- un travail plastique, un dessin, une affiche, une dédicace ;
- un graf, un photomontage, un clip vidéo, un diaporama illustré avec la chanson, etc.

Axes d'étude possibles

- La chanson à texte, lyrique, genre de la chanson engagée, à message.
- Du Tombeau, du chant funèbre à l'ode et au chant de combat.
- Paris, ville «martyr».
- De l'importance des clichés à la recherche du sens des symboles.
- La force de la chanson.